molesté; lequel, la trouvant tout de même peu fort, s'en allait bouder de son côté,

plantant là le général et son armée.

Plus que tout autre d'ailleurs, il payait de sa personne et vous gagnait une partie, grâce à un saut fou, du haut d'un mur, au milieu d'un buisson de ronces, au prix d'une culotte déchirée et de pauvres mollets méconnaissables sous le sang qui coule et la poussière glorieuse du combat. Quand je vous disais que dans ce petit bout d'homme il y avait de l'Alexandre et du Napoléon!

Pourtant, pour achever son portrait et être sincère, il faut ajouter deux défauts, deux gros même, un surtout. André était paresseux, ineffablement paresseux. Des devoirs! des leçons! Je vous demande un peu, comme si on avait le temps de songer à cela quand on vit du matin au soir et du soir au matin, en compagnie des poilus, dans la tranchée, ou chez les Fuégiens, au milieu des fauves et des sauvages de la Terre de Feu.

De plus, car hélas! un malheur n'arrive jamais seul, la folle du logis, empêchant de faire les devoirs et de savoir les leçons, était chargée aussi de les excuser et d'esquiver la retenue ou la mauvaise carte. De là, des prodiges d'invention, des trames compliquées d'excuses et d'explications, d'irrésistibles petites comédies où malheureusement — et ceci était tout à fait dommage — la loyauté et le panache de notre héros laissaient bien quelques plumes . . .

Un beau jour, pris d'un saint zèle, André rêva d'être enfant de chœur. Était-ce bien par piété? Oui, un peu, car il était pieux, tendrement même, quand il y pensait. Mais en outre, il faut bien le dire, la belle soutane de drap rouge, le surplis blanc et le col de soie des grandes fêtes avec des franges d'or comme des épaulettes y étaient bien aussi pour quelque chose.

Bref, André devint enfant de chœur. Ce qu'il fallut pour cela d'efforts surhumains, d'attention en classe, de travail à l'étude et aussi d'indulgence sciemment aveugle de la part du

professeur!

Enfin, il l'était, depuis huit jours seulement. Et c'est même pour cela qu'il se hâtait maintenant, le nez en l'air, de sa maison à l'église du Collège où il devait, à dix heures, faire son adoration en habit de chœur. On était au 8 décembre, la fête patronale de l'église. Il courait presque. Il craignait d'être en retard. Et le Père avait tant recommandé d'être là, bien à temps.

— C'est votre heure de faction, avait-il dit, non pas aux tranchées, ni à la porte d'un Grand Quartier Général, mais — et cela le vaut bien je suppose — à l'église, à six pas du bon Dieu. Et ce serait joli, n'est-ce pas, si quelqu'un manquait et que le Saint Sacrement restât là, exposé, tout seul, sans personne pour lui rendre les honneurs.

Soudain, un long coup de sifflet, langoureux et sinistre. C'était la sirène de la gare : un avion approchait, il fallait s'abriter, ou bien, gare aux bombes.

— C'est ça, se dit André, il ne manquait plus que ça maintenant pour m'empêcher de faire mon heure. Bah! j'y serai bien vite. Et

il se mit à courir.

Cinq minutes ne s'étaient pas écoulées que, coup sur coup, deux grondements formidables comme deux coups de foudre secouèrent le sol et aussitôt deux, trois, puis cinq, six schrapnells claquèrent, au-dessus de la gare, heureusement, de l'autre côté de la ville. Les gens se précipitaient dans les maisons.

— Sapristi! Vite, se dit André, un peu pâle tout de même, en tournant la rue du collège. Vingt mètres encore et il s'engouffrait

dans le portail de l'église.

Ouf! il y était.— Tiens, personne, dirait-on, personne dans le chœur. Mais, et l'autre, celui de l'heure précédente? est-ce qu'il serait déjà parti! — Il ne croyait pas être en retard cependant.

Tout en faisant ces réflexions, André se hâtait à travers l'église déserte, ébauchant au vol quelque chose qui devait être une génu-

flexion et entrait à la sacristie.

— Vide aussi. C'est drôle... Et le bon Dieu qui reste là, tout seul, au milieu des bougies électriques, alors que c'est son heure de garde à lui André... Ça n'est tout de même pas chic;

pour la première fois, être en retard!...

Vite, il jeta sa veste sur une chaise et s'habilla comme il put : deux boutons de travers à la soutane, la ceinture sur le côté, à part cela, ça y est à peu près. Et il entre dans le chœur, majestueusement, les bras croisés dans les manches, fait une grande génuflexion, impeccable cette fois, et s'installe au prie-Dieu, tout fier et un peu ému d'être là, tout seul, si près du bon Dieu.

Alors seulement, il respira et se calma un peu. Il commença sa prière malgré les assauts répétés de régiments entiers de distractions, toujours vigoureusement repoussées mais revenant sans cesse à la charge, sortant je ne sais d'où:

— Où seraient bien tombées les bombes?... si on allait voir cet après-midi.— Tiens, il y a une petite lampe qui ne marche pas au candélabre de l'ange,— même de tout à fait inconvenantes:— Et la grosse chaisière de Saint-Jacques qui se hâtait à travers la rue avec ses rhumatismes, en se balançant sur ses hanches comme un canard...

Presque impatienté, pour la quatrième fois, il recommença d'énumérer la longue liste de